



Ouest-France

<https://www.ouest-france.fr> > ... > Argentonnay



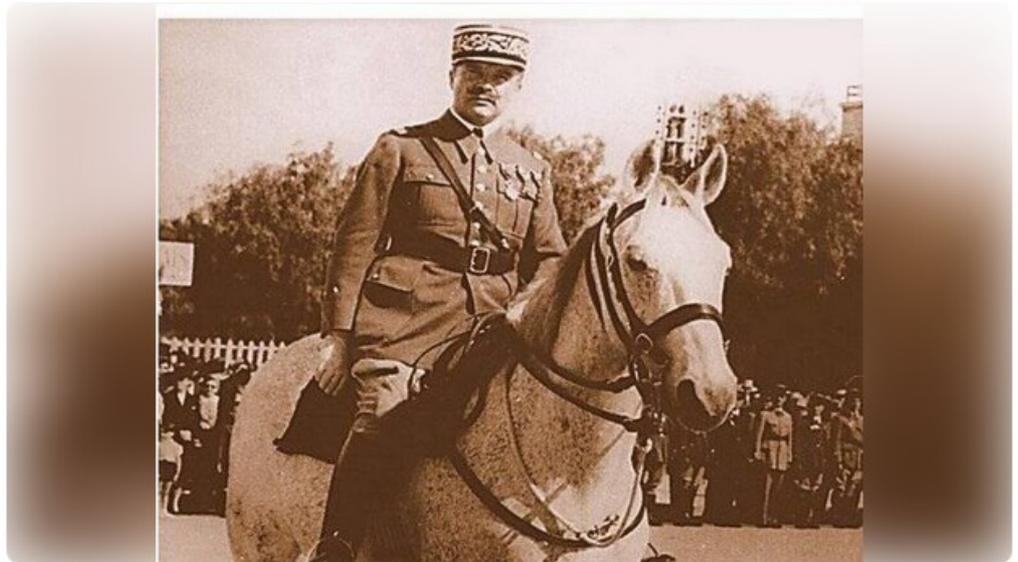
Argentonnay. L'engagement exemplaire de Paul Jouffrault

11 août 2024 — Fils de Camille Jouffrault, ancien maire d'Argenton-Château (1876-1904), député puis sénateur des Deux-Sèvres, Paul Jouffrault, né en 1885 ...

Argentonnay. L'engagement exemplaire de Paul Jouffrault

Courrier de l'Ouest

Publié le 11/08/2024 à 05h04



Le général Paul Jouffrault a servi dans l'armée française durant l'intégralité de la Première Guerre mondiale. Il est mort en déportation. | CO

Fils de Camille Jouffrault, ancien maire d'Argenton-Château (1876-1904), député puis sénateur des Deux-Sèvres, Paul Jouffrault, né en 1885, diplômé de L'École militaire de Saint-Cyr en 1909, a servi dans l'armée française durant l'intégralité de la Première Guerre mondiale.



Commandant à Senlis (une place porte actuellement son nom) au 4^e Régiment de spahis marocains en 1940, Paul Jouffrault prend part à la tête de la première brigade de spahis aux combats contre l'armée allemande au Luxembourg puis en France. Il est promu général et gouverneur militaire d'Oujda au Maroc, au sein de l'Armée d'armistice. Il occupera ce poste jusqu'à fin septembre 1942, puis est mis en retraite par le régime de Vichy.

Une fin tragique

À son retour, il décide de s'installer à Chaillé-Les-Marais (Vendée). Son fils Frédéric (né en 1919), lieutenant dans l'armée, décide de le rejoindre après avoir vainement tenté de passer en Espagne. Tous les deux rallient les rangs de la Résistance au sein de l'Organisation civile et militaire (OCM).

Le 31 juillet 1943, Frédéric Jouffrault tombe dans une souricière à Bordeaux. Paul Jouffrault est arrêté le 4 août par la Gestapo, chez lui, à Chaillé-Les-Marais. Son fils ignorait qu'il était responsable de l'Armée secrète dans le Sud-Ouest. Tous les deux sont déportés le 9 mars 1944 au camp de Natzweiler-Struthof (Alsace). Classé « Nacht und Nebel » (Nuit et brouillard), Paul Jouffrault y meurt le 5 juin 1944. C'est dans ce camp de concentration que Frédéric a vu son père pour la dernière fois. Il sera de nouveau déplacé dans un autre camp, celui de Dachau, d'où il sortira vivant.

Paul est inscrit sur les monuments aux Morts d'Argenton-Château, de Chaillé-Les-Marais, celui des Déportés à Lageon, ainsi que sur deux plaques commémoratives à Senlis (Oise).

En collaboration avec Hugues Menuault d'Argenton-les-Vallées.

Le Courrier
de l'ouest